

Journées d'études sous la responsabilité de Petar Bojanic (enseignant au Birkbeck College à Londres et professeur associé à l'Institut de philosophie de Belgrade) et de Géraldine Roux (directrice de l'Institut Universitaire Européen Rachi).

Ces journées d'études seront consacrées à la pensée de Gérard Bensussan, professeur de philosophie à l'université de Strasbourg. Dans *Qu'est-ce que la philosophie juive ?*, Gérard Bensussan propose une lecture audacieuse de la temporalité singulière de la philosophie juive. Ces différents moments sont désignés comme des « segments », comme si les segments participent d'une même histoire mais à partir d'une coupure répétée, d'un écart indépassable. La segmentation de la philosophie juive participe-t-elle d'une brisure – temporelle, historique – plus générale, dont elle serait, pour ainsi dire, un symptôme ? Cette modalité historique engage la pensée d'un temps disjoint, d'un déboîtement toujours possible, avec en creux la possibilité de la libération ou du désastre. Et ce déboîtement ne traverse-t-il pas la philosophie juive, non seulement dans son contenu mais également sur sa forme ? Pour Franz Rosenzweig, il n'y a pas de philosophie du judaïsme comme il existe une philosophie du droit ou des sciences ou même comme il existe une philosophie allemande ou anglo-saxonne : comment comprendre cette affirmation ? Tenter de penser l'événementialité pure doit-il passer par la rupture radicale avec la philosophie ? Penser, comme le fait Gérard Bensussan, une philosophie juive segmentée, peut-être dans un déboîtement perpétuel avec elle-même, peut-il être une réponse à Rosenzweig ? Avec ces questions, se pose également celle de la traduction : Qu'en est-il du double rapport à Athènes et à Jérusalem ? Comment faire entrer les mots de Japhet dans les tentes de Sem ? Se joue plus précisément le thème de la traduction inventive, de l'impossible nationalisme de la langue, inextricablement lié à celle de l'universalité. Enfin, il sera question de l'expérience de la justice, de son articulation au politique et de la question de l'amour à travers sa réflexion sur Emmanuel Levinas.



Éthique, messianisme et politique

Autour de Gérard Bensussan

26 ~ 27
janvier
2011
Troyes



Académie Hillel

mercredi 26 janvier 2011

14h	Ouverture du colloque
14h15	Dimitri Sandler (Paris) <i>Le judaïsme dans l'œuvre de Gérard Bensussan, de l'autobiographie transfigurée au dispositif critique</i>
15h	Aïcha Liviana Messina (Santiago du Chili) <i>La philosophie entre l'amour, le corps et le temps</i>
16h	Silvia Geraci (Messine) <i>Temps messianique et messianicité structurelle</i>
16h45	Joseph Cohen (Dublin) <i>Les « lettres carrées » de Schelling</i>
17h30	Michel Vanni (Lausanne) <i>Messianisme et politique</i>
19h	Gérard Bensussan, Michel Vanni, Géraldine Roux Débat : Les temps de l'histoire L'histoire est-elle toute dans l'histoire ? Peut-on en déchiffrer intégralement le « sens » à partir des causalités qu'elle semble mobiliser ? Faut-il en élucider le cours comme déploiement de la Raison ou n'y voir que bruit et fureur ? Ces questions seront ouvertes à partir des lectures et des interprétations de Schelling et Rosenzweig engagées par Gérard Bensussan. Elles seront aussi élargies en y convoquant notre propre rapport à l'événement, ici, aujourd'hui.

jeudi 27 janvier 2011

9h30	David Brezis (Paris) <i>Le temps messianique : attente infinie ou eschatologie au présent</i>
------	--

10h15	Géraldine Roux (Troyes) <i>Segmentation et sédimentation de l'histoire</i>
11h15	Petar Bojanic (Londres-Belgrade) <i>Messianité et révolution</i>
12h	Danielle Cohen-Levinas (Paris) <i>Inactuel comme le vieux mot « amour »</i>
14h30	Andrea Potestà <i>Nostalgie saturnienne</i>
15h15	Marcello Ruta <i>Respect et révolution - une espace kantien dans le temps messianique</i>
16h35	David Banon <i>Différentes approches de l'histoire juive</i>
17h15	Marc Goldschmidt (Lille) <i>Gérard Bensussan, penser les blancs non symbolisables</i>
18h30	David Banon, Gérard Bensussan, Marcello Ruta Débat : Éthique, morale et politique Toute politique doit-elle être « morale » et la morale a-t-elle naturellement vocation à s'appliquer dans une politique déterminée ? A partir de la matrice lévinassienne Éthique / Justice ressaisie selon son intraductibilité », la discussion reprendra cette question, « grecque » et « juive » à la fois, intempestive et d'une actualité qui ne se dément jamais, ce qui constitue peut-être l'indice de son ancieneté interminable.

Pour plus de renseignements :

Institut Universitaire Européen Rachi
2 rue Brunneval
10000 Troyes
www.institut-rachi-troyes.fr
03.25.73.82.67